

E. de Saint-Denis, *Le Vocabulaire des animaux marins en latin classique*

Léon Lacroix

---

Citer ce document / Cite this document :

Lacroix Léon. E. de Saint-Denis, *Le Vocabulaire des animaux marins en latin classique*. In: L'antiquité classique, Tome 18, fasc. 1, 1949. pp. 195-196;

[https://www.persee.fr/doc/antiq\\_0770-2817\\_1949\\_num\\_18\\_1\\_2881\\_t1\\_0195\\_0000\\_2](https://www.persee.fr/doc/antiq_0770-2817_1949_num_18_1_2881_t1_0195_0000_2)

---

Fichier pdf généré le 06/04/2018

conservés pour éviter l'homonymie avec les formes correspondantes du présent (à noter que les formes complètes avec *-u-* ont souvent été conservées par analogie des thèmes en *-ā-* ou en *-ē-* : *amāuī*, *delēuī*, etc.). Toutefois, pour la troisième personne sing., on rencontre aussi la forme contractée *audīt* que la longue et l'accent sur la finale différencieraient du présent *audīt* ; à cette forme, citée par M. Kent, il faut ajouter *peīīt* qu'ont parfois utilisé les poètes de l'époque classique et qu'il est d'autant plus intéressant de signaler que sa valeur a souvent été méconnue par les commentateurs ; ainsi au chant IX de l'*Énéide* on lit au vers 9 *peīīt* que précède *attulit* (v. 7) et que suit *penetrāuit* (v. 10), ce qui n'a pas empêché un latiniste aussi fin que P. Lejay (édition scolaire Hachette) de considérer *peīīt* comme un présent avec un allongement métrique et d'expliquer gravement, au mépris même de l'évidence : « Ce présent est nécessaire : les démarches continuent » !!

Ajoutons que l'ouvrage se termine par un index fort détaillé des mots latins (pp. 139-159) qui en facilitera beaucoup la consultation.

Maurice LEROY.

E. DE SAINT-DENIS, *Le Vocabulaire des animaux marins en latin classique*. Paris, C. Klincksieck, 1947. 1 vol. in-8°, xxxii-121 pp. (ÉTUDES ET COMMENTAIRES, II). Prix : 300 frs fr.

Sur 260 noms d'animaux marins étudiés par E. de Saint-Denis, 176, c'est-à-dire les 7/10 environ, sont empruntés au grec, 46 sont traduits du grec en latin, 23 seulement sont des créations propres au latin (v. les relevés pp. xix-xx). C'est dire que la part originale du latin, dans la formation de ce vocabulaire, est assez réduite et que la part du grec y est considérable. Par ailleurs, il n'est guère possible d'utiliser l'*Histoire naturelle* de Pline sans recourir sans cesse à l'*Histoire des animaux* d'Aristote, en sorte que, ici encore, nous sommes ramenés à des sources grecques. L'ouvrage de E. de Saint-Denis s'adresse donc aux hellénistes, autant qu'aux latinistes.

Dans son introduction l'auteur montre la place occupée par les poissons dans l'alimentation et la vie des Romains. Il classe les noms d'animaux marins d'après leur origine, puis d'après les particularités qui ont donné naissance à ces appellations (forme, couleur, odeur, etc.). Il souligne les difficultés auxquelles on se heurte dans l'étude de ce vocabulaire technique et il indique les résultats auxquels on peut arriver par l'examen attentif des textes anciens. Enfin, il définit le but de ce lexique qui est de mettre à la disposition des philologues et des naturalistes un ouvrage commode qui leur évite de s'égarer dans le labyrinthe de la nomenclature zoologique. On peut dire que ce programme a été parfaitement réalisé. Les identifications de E. de Saint-Denis sont prudentes et sûres et sa connaissance de la faune marine est fondée sur des expériences personnelles qui lui ont permis, à plusieurs reprises, de vérifier l'exactitude des renseignements

fournis par les auteurs anciens (voir, au sujet du Loup de mer, p. 61, au sujet du Mulet, p. 67). Rappelons que plusieurs travaux importants ont été récemment consacrés à cette partie du vocabulaire zoologique. Le livre de E. de Saint-Denis prendra place à côté du *Glossary of Greek Fishes* de D'Arcy W. Thompson, dont nous avons rendu compte dans cette même revue, et des études de R. Strömberg sur la formation des noms d'animaux marins en grec ancien (*Studien zur Etymologie und Bildung der griechischen Fischnamen*, Göteborg, 1943).

Voici, pour terminer, quelques remarques de détail :

P. 3. *acus* : ce mot (et les équivalents grecs) s'applique au Synnathe, mais aussi à l'Orphie, d'après GOSSEN, *s.v. Seenadel* dans PAULY-WISSOWA, *R.E.*, II A.

P. 23. *chromis* : *immunda* (Ovide, *Hal.*, v. 121) est une correction de Sannazar (v. l'édition de F. Vollmer) ; il est donc difficile de tirer parti de ce texte et je crois que l'identification avec le Maigre peut être maintenue.

P. 24. *citharus* : *Arnoglossus laterna* d'après GOSSEN-STEIER, *s.v. Schollen* dans PAULY-WISSOWA, *R.E.*, II A, col. 709.

P. 24. *clupea* : un poisson de grande taille, qui vit dans la Saône (Arar), est appelé *κλονπαῖα* dans [Plutarque], *De fluviis*, VI, 2 (si l'on accepte la leçon des manuscrits de Stobée.)

P. 42. *glaucus* : rapproché du *λάβραξ* par Xénocrate (*ap. Oribase, Coll. méd.*, III, 58, 25) ce qui rend l'identification avec un Squale quelque peu difficile à admettre ; le mot a pu s'appliquer à deux animaux différents.

P. 44. *gobio* : dans le vers d'Ovide (*Hal.*, v. 130) on lira, avec F. Vollmer, *et spina nocuos non gobiis ulli* (et non *ulla*). L. LACROIX.

Antony Nicolaas VAN OMME, « *Virtus* ». *Een semantiese studie*. (With a Summary in English.) Proefschrift. Utrecht, Kemink en Zoon N. V., 1946. 1 deel in-8°, vi-122 pp.

De dissertatie van de heer Van Omme is het resultaat van een opdracht die hem indertijd werd gegeven door wijlen prof. dr. H. Bolkestein. Doel van deze opdracht was een onderzoek in te stellen naar de betekenisontwikkeling van het woord *virtus* en meer speciaal een overzicht te verkrijgen van de zuiver *Latijnse* schakeringen van dit woord. Moeilijke taak, waarvan, naar onze bescheiden mening, de heer Van Omme zich op eervolle wijze heeft weten te kwijten.

Het werk begint met enkele beschouwingen op het gebied van de etymologie, ten einde enigszins georiënteerd het eigenlijk semantisch onderzoek te kunnen aanvangen. De oorspronkelijke betekenis van *virtus*, afgeleid van *vir - tūt - s*, moet geweest zijn, niet het collectieve « manschap » maar het abstracte « manheid », « een man zijn ». Wat hieronder juist moet verstaan worden, zal schrijver vervolgens uitmaken aan de hand van het zuiver semantisch onderzoek.